HAL open science

Recension du livre " Concevoir et gérer les villes du Sud de la Méditerranée Milieux d'urbanistes du Sud de la Méditerranée "

Nicolas Puig

To cite this version:

Nicolas Puig. Recension du livre " Concevoir et gérer les villes du Sud de la Méditerranée Milieux d'urbanistes du Sud de la Méditerranée ". 2007. hal-01147911

HAL Id: hal-01147911

https://hal.science/hal-01147911v1

Submitted on 3 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

" Concevoir et gérer les villes du Sud de la Méditerranée
Milieux d'urbanistes du Sud de la Méditerranée "

Sous la direction de Taoufik Souami et Eric Verdeil

Nicolas Puig IRD-IFPO

La destinée incertaine du centre-ville de Beyrouth le montre tous les jours, « la ville vécue dans l'évènement est différente de la ville des formes et des institutions pérennes » (Michel Agier). Revêtus d'une charge symbolique et identitaire forte, emblèmes citadins suscitant diverses « prises d'espace » parfois concurrentes, voire conflictuelles, les lieux de la ville sont bien davantage que le cadre neutre et neutralisé d'activités sociales et économiques. La difficile éclosion d'un milieu professionnel spécialisé dans la conception et la gestion de la ville dans les pays du sud de la Méditerranée en témoigne. Placés en interface entre des politiques publiques d'aménagement de l'espace – ou privées, comme le montre encore une fois l'exemple du centre-ville de Beyrouth « sous-traité » à la société Solidere – et un urbanisme « non réglementaire » qui correspond à une fabrique urbaine endogène où « par le bas », les urbanistes s'affirment difficilement dans la région. Pour aller au-delà du constat et proposer à un examen du milieu des urbanistes et des aménageurs urbains, de leur culture professionnelle comme des modalités de production et d'accès aux commandes publiques les auteurs de l'ouvrage dirigé par Tawfik Souami et Éric Verdeil ont mené une enquête approfondie dans plusieurs pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée. Les conclusions montrent tout d'abord une faible structuration des milieux de l'urbanisme due notamment à la variété des disciplines et des spécialités professionnelles des personnes amenées à intervenir, plus ou moins durablement, dans ce champ d'activité. Le second constat est celui de la déconnexion des urbanistes nationaux par rapport aux statuts fonciers, les propositions faites se heurtant de façon récurrente à « l'érection de quartiers irréguliers qui font l'essentiel de la ville ». Cependant, les professionnels développent en parallèle des pratiques spécifiques à la faveur de la fréquentation des questions urbaines locales. La raison principale de cette distorsion se trouve dans le système d'enseignement, les universités proposant des cours basés sur les références internationales les plus citées. Il en résulte que même des spécialistes développant une expertise approfondie des situations locales dans leur pratique professionnelle sont amenés à enseigner des méthodes et des approches éloignés des enjeux de la région.

Il est toutefois des domaines où les pratiques se trouvent davantage en adéquation avec les réalités du terrain. C'est le cas de la protection du patrimoine urbain qui se caractérise par une prise en compte des modes d'habiter, s'agissant notamment des médinas orientales. C'est également celui de la question centrale pour les pays du Sud de la régularisation et de la restructuration des quartiers irréguliers. Ces savoirs et pratiques spécialisés se déploient depuis deux décennies dans un espace professionnel reconfiguré dans lequel de grands bureaux d'études acquièrent des positions dominantes à la faveur d'un double mouvement d'internationalisation et de libéralisation, tandis que les administrations commanditaires sont de plus en plus affaiblies. Ce qui n'est pas sans poser un certain nombre de questions concernant l'autonomie et la pérennité des politiques publiques d'aménagement. Ainsi en filigrane d'une innocente interrogation sur un milieu professionnel est posée la question de la relation au pouvoir dans les processus de définition et de mise en œuvre de politiques urbaines. Aspects organisationnels, culturels (au sens d'un savoir professionnel), économique et politique sont détaillés dans cette exploration des milieux des urbanistes et aménageurs qui

se clôt par un appel à recourir à une perspective inédite en s'intéressant à l'avenir sur les professionnels de la négociation dans l'aménagement et l'urbanisme. Peut-être ce nouveau regard permettra-t-il de faire émerger de nouvelles figures médiatrices, à même de mieux prendre en compte dans les opérations d'aménagement, les diverses significations déposées dans les tissus urbains. Il sera alors possible de répondre positivement à la question, « cruciale » au Liban, que posait Paul Ricœur : « *L'aménagement peut-il prendre en charge le thème civique d'une politique de la juste mémoire ?* ».